

P. B. Concernant nos désaccords, ils peuvent se manifester par exemple autour de la façon dont les plantes se développent : pour ma part, je pense que lorsqu'un arbre arrive à une vingtaine de mètres de hauteur et jusqu'à ce qu'il atteigne 40 m à 50 m, la construction de sa couronne passe par des nécroses successives. Les branches principales se définissent secondairement par les rameaux les plus favorisés. Ce développement n'est pas programmé. L'architecture des branches se définit au fur et à mesure de la croissance. La différenciation se ferait donc du haut vers le bas, basipète...

F. H. Je mesure en effet l'étendue de nos divergences. Je pense au contraire que la différenciation se fait du bas vers le haut par réitération et que l'architecture est génétiquement programmée. Ce que tu appelles les branches maîtresses ne sont pas des branches, mais des troncs réitérés qui s'affaissent.

A part of the discussion between Patrick Blanc (P. B.) and Francis Hallé (F. H.), pages 108 and 110 - Drawing by Patrick Blanc

In :

Ligny S. 2020 – Francis Hallé / Patrick Blanc, la botanique ou la passion du génie végétal - Etre Botaniste, GardenLab 9, 104-113

